

BAROMÈTRE DU 115

2016 Novembre

Comme chaque année, l'entrée dans l'hiver se caractérise par une gestion saisonnière et urgentiste de l'hébergement des personnes sans domicile. Dans de nombreux départements, l'ouverture des places temporaires dépend encore de la variation des températures. En novembre 2016, **les solutions d'hébergement hivernales se déploient progressivement, sur une partie seulement des territoires, et en nombre moins important que l'année passée (-13%)**, alors que les personnes sollicitant le 115 augmentent de 6% entre les deux périodes.

D'une année à l'autre, l'évolution de plusieurs indicateurs traduit la dégradation alarmante de la **situation sociale des personnes confrontées à la précarité** : augmentation du nombre de personnes jamais hébergées (plus d'une personne sur deux), progression des demandes de prestations (distribution alimentaire, soins etc.) et du nombre de personnes sollicitant pour la première fois le 115. **Sont particulièrement concernés les jeunes de 18 à 24 ans dont la part, parmi les personnes en demande d'hébergement, augmente de 11% en un an.** Pour ce public, aux difficultés d'accès aux minima sociaux et aux risques de ruptures de parcours à la sortie de l'aide sociale à l'enfance ou de la protection judiciaire de la jeunesse, s'ajoute l'absence de places d'hébergement.

Le baromètre révèle une nouvelle fois la nécessité d'engager une politique nationale d'accès direct au logement des personnes sans domicile, qui privilégie pour tous, des solutions d'habitat durable et adapté, toute l'année.

DEMANDES / RÉPONSES AU 115

Nombre de personnes qui sollicitent le 115 pour un hébergement - Nov. 2016

24 375
(+ 6 % en un an)



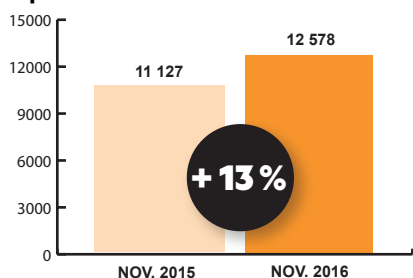
LES PERSONNES EN DEMANDE D'HÉBERGEMENT PLUS NOMBREUSES

En novembre 2016, plus de 110 000 demandes ont été faites auprès des 115 dans les 45 départements du baromètre.

Parmi celles-ci, on comptabilise 97 663 demandes d'hébergement, soit une augmentation de 3 % par rapport à novembre 2015. Ces demandes ont été faites par 24 375 personnes différentes, soit une progression de +6 % en un an. Cette hausse touche particulièrement les hommes seuls (+6 %), les personnes en famille (+11 %) et les jeunes âgés de 18 à 24 ans (+11 %). L'évolution du nombre de demandeurs se caractérise également par la hausse des personnes sollicitant le 115 pour la première fois (+10 %).

Parallèlement, les demandes de prestations (aide alimentaire, soins, maraudes etc.) sont en hausse : +13 % en une année. Cette augmentation est constatée sur 20 des 45 départements étudiés, parmi lesquels la Loire, la Charente-Maritime, les Pyrénées-Atlantiques et la Haute-Savoie où elles ont doublé voire triplé. Ces évolutions traduisent une dégradation sociale de la situation des personnes en précarité et interrogent l'adaptation du dispositif d'hébergement et ses capacités à répondre aux besoins des personnes sans domicile.

Évolution des demandes de prestations au 115



DES PLACES INSUFFISANTES ET PRÉCAIRES

En novembre 2016, 66% des demandes n'ont pas donné lieu à un hébergement en dépit de la hausse des capacités d'hébergement temporaires qui marque, comme chaque année, l'entrée dans l'hiver. En un an, les non-attributions ont augmenté de 5% et concernent 59% des hommes seuls, 51% des femmes seules, 73% des couples sans enfant et 72% des personnes en famille.

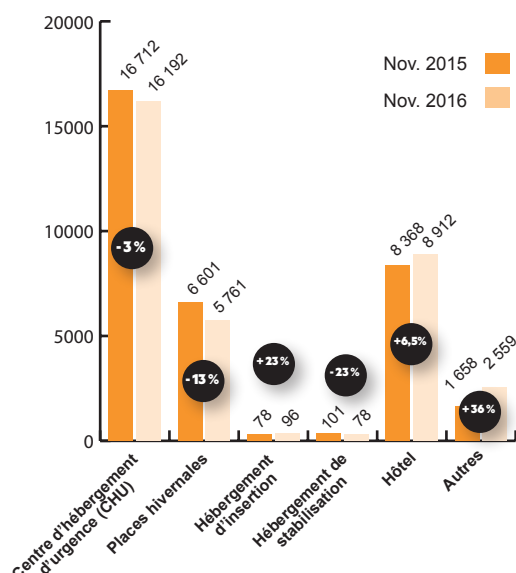
Parmi les 24 375 personnes ayant sollicité le 115 en novembre 2016 pour un hébergement, 12 846 n'ont jamais été hébergées, soit 53% d'entre elles, correspondant à une hausse de 12% sur un an.

Au début de l'hiver, le dispositif de veille saisonnière n'est pas effectif sur l'ensemble des territoires, ni pleinement déployé, malgré une hausse du nombre de personnes qui sollicitent le 115 : en un an, le nombre d'orientations a diminué vers les centres d'hébergement d'urgence (-3%) et vers les places hivernales (-13%) principalement pour les hommes seuls et les couples ou groupes sans enfant.

En revanche, sur la même période, le recours à l'hôtel progresse de 6,5%. Cette évolution qui concerne principalement les familles (+12%), interroge la capacité du plan de réduction des nuitées hôtelières à faire face à l'augmentation des sollicitations et à proposer des solutions alternatives inconditionnelles.

Évolution des attributions par type d'hébergement

Nov. 2015 - Nov. 2016



Évolution du nombre de personnes hébergées en hôtel
Nov. 2015 - Nov. 2016

+6,5%

SITUATION DES JEUNES

DE PLUS EN PLUS DE JEUNES EN DEMANDE D'HÉBERGEMENT

En novembre 2016, 3 964 personnes âgées de 18 à 24 ans ont été concernées par une demande d'hébergement au 115, soit 16% du public. **La part des jeunes parmi les personnes en demande d'hébergement progresse de 11% en un an.** Au total, au mois de novembre 2016, 14 593 demandes ont concerné les 18-24 ans (15% des demandes totales) contre 13 308 en novembre 2015 (14% des demandes), soit une hausse de 10%.

Les 18-24 ans sont majoritairement des personnes isolées, ils représentent d'ailleurs 22% du public isolé (hommes et femmes seuls). Cette classe d'âge est composée à 66% de personnes seules (51% d'hommes seuls et 15% de femmes seules), alors que les personnes en famille, ou composant les couples sans enfant, ou les groupes d'adultes sans enfant représentent respectivement 23%, 9% et 2% de cette même tranche d'âge. Ils sont à 42% de nationalité française, 7% communautaires et 51% extracommunautaires.

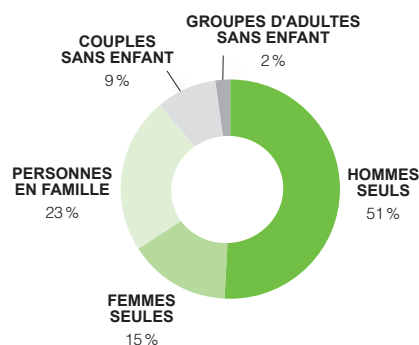
La forte augmentation du nombre de jeunes en demande d'hébergement reflète la précarité sociale et économique de cette population, aggravée par les difficultés d'accès aux minima sociaux et les ruptures de parcours liées notamment aux fins de prise en charge par les services de l'aide sociale à l'enfance à partir de 18 ans.

Nombre de jeunes en demande d'hébergement - Nov. 2016

3 964 (+ 11 % en un an)

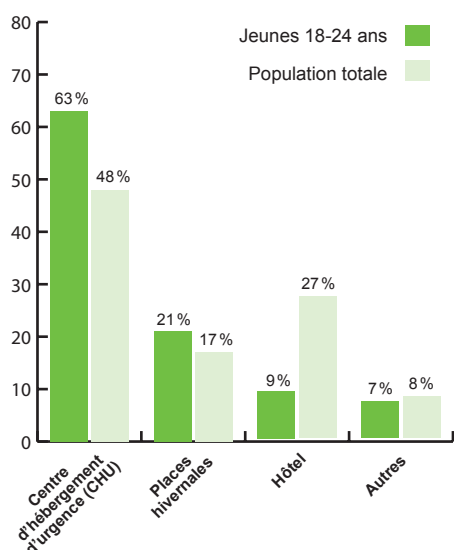


Situation familiale pour les jeunes de 18 à 24 ans sollicitant le 115 - Nov. 2016



DES SOLUTIONS À DÉVELOPPER POUR LES JEUNES ISOLÉS

Typologie des attributions selon le public
Nov. 2016



Comme pour la population globale, en novembre 2016, **la situation des 18-24 ans est critique : 53% d'entre eux n'ont jamais été hébergés suite à leur demande au 115.** Quand ils sont hébergés, ces jeunes connaissent davantage l'alternance de l'aide : ils sont 27% à avoir bénéficié quelques fois d'un hébergement contre 24% pour le public total. Ils sont aussi moins nombreux à être systématiquement hébergés (20% contre 24% du public total).

Les CHU constituent la principale solution d'hébergement proposée à ces jeunes (63% des attributions contre 48% pour la population totale). Ils sont aussi proportionnellement plus nombreux à être orientés vers des places hivernales temporaires (21% contre 17% du public). Toutefois, en un an, les orientations vers le CHU et les places hivernales ont diminué respectivement de 3% et 13% pour l'ensemble du public. Par conséquent, **les jeunes se trouvent fortement impactés par le manque de places en raison de la baisse des solutions disponibles pour les accueillir.**

Taux de non-attribution faute de places disponibles pour les jeunes de 18 à 24 ans

Nov. 2016

70%



115 DE PARIS RÉPONSES ET DEMANDES

En novembre 2016, le 115 de Paris a enregistré 30 899 demandes d'hébergement dont 24 928 le jour et 5 971 la nuit. **Entre novembre 2015 et novembre 2016, les demandes ont augmenté de 15%. Cette hausse globale concerne principalement les personnes en famille (+ 57,5%) dont les sollicitations représentent 55,5% des demandes totales enregistrées par le Samu social de Paris.** A l'inverse, les demandes des hommes seuls marquent une baisse de 19% sous l'effet de la forte augmentation des demandes des familles qui impacte la disponibilité du numéro d'urgence et de la diminution du nombre de places adaptées aux isolés.



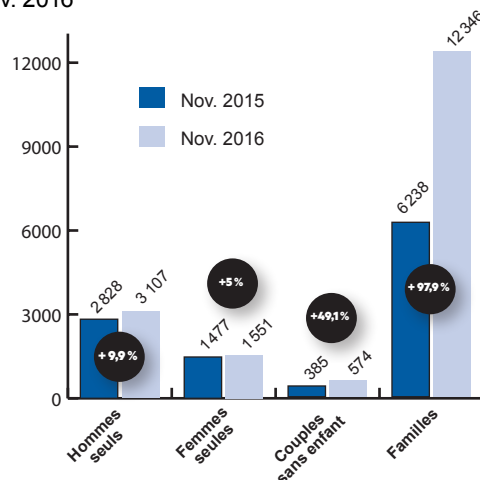
L'évolution du nombre de demandes se caractérise également par **la hausse des personnes sollicitant pour la première fois le 115 de la capitale (+26 %).**

En une année, le taux d'attributions a fortement chuté passant de 40,5% à 27%, soit une baisse de 23%. Cette diminution touche particulièrement les hommes isolés (-29%) et les personnes en famille (-10,5%). Cette situation dégradée s'explique par la pénurie de places disponibles aussi bien dans le parc hôtelier généralement mobilisé pour accueillir

les familles, que dans les centres d'hébergement d'urgence (CHU) dédiés aux isolés, à la suite de l'hébergement des personnes évacuées des campements parisiens tout au long de l'année.

L'importante augmentation des demandes d'hébergement associée à la baisse des solutions conduit mécaniquement à une **explosion du nombre de demandes non pourvues faute de places disponibles.** En novembre 2016, parmi l'ensemble des demandes, 57% n'ont pas donné lieu à un hébergement contre 41% en novembre 2015, soit une augmentation de 61%. Les non-attributions touchent tous les publics : hommes seuls (30%), femmes seules (61%), couples sans enfant (49%), mais sont plus marquées pour les familles (72%) avec un quasi doublement d'une année à l'autre.

Évolution des demandes non-pourvues selon la composition familiale Janv. 2016



Nombre de demandes adressées au 115 par des personnes en famille - Nov. 2016

17 165



MÉTHODOLOGIE DU BAROMÈTRE

Le baromètre 115, réalisé par la FNARS, suit chaque mois l'évolution des demandes d'hébergement d'urgence faites au 115 et les réponses qui leur sont apportées ainsi que les personnes concernées en les comparant aux mois précédents et à l'année précédente à la même période. Il fournit ainsi des indicateurs objectifs de mesure de l'efficacité de la prise en charge des personnes par le dispositif d'hébergement. Les données statistiques sont issues de 45 départements qui saisissent régulièrement l'activité 115 via le logiciel ProGdis 115/SIAO: Aisne, Alpes-Maritimes, Ardennes, Aube, Aude, Aveyron, Bouches-du-Rhône, Calvados, Charente, Charente-Maritime, Côte-d'Or, Côtes d'Armor, Dordogne, Drôme, Finistère, Gard, Gironde, Hérault, Ille-et-Vilaine, Indre-et-Loire, Isère, Jura, Loire, Loire-Atlantique, Maine-et-Loire, Marne, Mayenne, Morbihan, Nièvre, Puy-de-Dôme, Pyrénées-Atlantiques, Pyrénées-Orientales, Rhône, Haute-Saône, Saône-et-Loire, Sarthe, Haute-Savoie, Yvelines, Somme, Var, Vendée, Vienne, Val d'Oise, Guadeloupe, La Réunion. Le baromètre présente également les données d'activité du 115 de Paris afin de mettre en exergue les différences et les similitudes avec les 45 autres départements.

Vous pouvez consulter sur le site de la FNARS la définition des variables observées et le mode de comptabilisation.



Fédération nationale des associations d'accueil et de réinsertion sociale
fnars@fnars.org - 01 48 01 82 00 - www.fnars.org

Contact presse

Céline Figuière, responsable de la communication
celine.figuiere@fnars.org - 01 48 01 82 06

Conception et réalisation du baromètre

Sous la direction de Florent Guéguen, directeur général de la FNARS

Réalisation par

François Brégou, responsable du service Stratégie et analyse des politiques publiques
Sami Chataya, chargé de mission « veille sociale et hébergement »
Carole Lardoux, chargée de mission « animation et observation »
Marion Quach-Hong, chargée de mission « études et santé »